Crise des déchets : le site de Saint-Antoine bloqué

Le collectif de Saint-Antoine bloque le site de stockage des déchets depuis hier après-midi. A.L.

Il en avait fait la promesse. Le collectif de riverains qui s'est constitué il y a trois semaines de cela - baptisé « *Stop à l'intoxication de nos enfants et à la prolifération des mouches* » et qui affiche 752 membres sur les réseaux sociaux — était vent debout hier devant le site de Saint-Antoine. « *Les revendications se font par les actions,* lâche une des membres du collectif. *Désormais, plus aucun camion ne passera.* »

Des palettes et un simple drap où il est écrit « Stop aux déchets » sont installés en haut de la route du cimetière de Saint-Antoine, qui donne directement accès au site où les déchets sont mis en balles. Ils n'étaient qu'une vingtaine sur place, en milieu d'après-midi, « *mais nous attendons du monde* », assure Alain Novello, membre du collectif. « *Nous avons été assez patients et honnêtement, on ne voulait pas en arriver là, mais nous n'avons plus le choix* », regrette ce dernier.

En effet, le 27 février dernier, une réunion s'est tenue à Corte, réunissant le président du Conseil exécutif de Corse, le président de l'office de l'environnement, le secrétaire général de la préfecture, le président du Syvadec et plusieurs intercommunalités. L'objectif de « court terme » était de faire face à la crise des déchets. Ainsi, plusieurs solutions avaient-elles été évoquées.

« *Il s'avère que le collectif de Vighjaneddu ne serait plus d'accord avec le protocole qui a été écrit jeudi dernier,* explique Alain Novello. *Il était mentionné le tri généralisé à la source et l'exportation. Le fait qu'ils n'ouvrent pas le site nous bloque à nous, donc nous bloquons également, en espérant que les choses bougent.* »

Hier en fin de journée, le Syvadec était injoignable. La Collectivité de Corse et la Capa attendaient, en fin de journée, « *les nouvelles demandes* » du collectif de Vighjaneddu, Valincu Lirdu, avant de se prononcer.

Pour l'heure, le site de Saint-Antoine reste bloqué jusqu'à nouvel ordre.

ALEXIA LEONELLI